

## DU SOLEIL A L'ESPACE MARITIME ET PORTUAIRE

# Exposition « Entre Mer et Désert »

**L'histoire de la Compagnie Générale Transatlantique contient un épisode souvent méconnu : la création des circuits touristiques Nord Africains, au début du siècle dernier. L'exposition « Entre Mer et Désert », réalisée par l'association French Lines, relate cet épisode à travers les affiches, maquettes et films de l'époque.**

Une belle porte mauresque marque l'entrée : bienvenue dans l'univers des sables et du Grand Erg. « Entre Mer et Désert » propose de découvrir le pari audacieux de John Dal Piaz, qui, lorsqu'il devient président de la Compagnie Générale Transatlantique en 1920, réalise enfin un rêve fou : l'ouverture de l'Afrique du nord au tourisme international. A cette époque, la mode est, pour la bonne société en

majorité anglo-saxonne, de passer l'hiver en Egypte. John Dal Piaz va modifier le courant et ouvrir ainsi la décennie la plus prospère de la Transatlantique.

### Un parcours en étapes

En évoluant au milieu des affiches, on effectue un voyage dans le temps vers des villes au nom chargé d'exotisme : Tunis, Casablanca, Fez, Rabat... Quand les femmes portaient encore des corsets et se protégeaient du soleil sous d'immenses ombrelles. Quand les hommes arboraient, avec classe, leurs canotiers et immuables costumes trois pièces.

Sept grands panneaux explicatifs guident les pas et dressent l'historique du pari audacieux de John Dal Piaz. Le voyage commence par le transbordement et les billets combinés, les paquebots et les liaisons maritimes : dès 1929, les touristes bénéficient de « trains paquebots » entre la France et l'Algérie. En 1933, l'aménagement du quai de la Joliette à Marseille

met Alger à 37 heures de voyage de Paris et Oran à 48 heures.

A partir de là, les lignes maritimes régulières se multiplient vers toute l'Afrique du nord. Des bulletins de la Transatlantique et des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée rappellent les grandes campagnes de promotion pour ce système de transbordement. Parallèlement, les maquettes de paquebots évoquent quelques navires légendaires : le « Lamoricière », le « Volubilis », le « Figuis » ...

### « On a roulé sur les dunes »

Avec la naissance de la Société des Grands Hôtels Nord Africains, commence l'épopée des auto-circuits. Les zones désertiques s'ouvrent aux touristes, les circuits atteignent jusqu'à 3000 kilomètres et s'étendent des falaises de l'Atlas aux dunes sahariennes. De superbes maquettes (prêtées par le musée Renault de Boulogne) sont présentes à l'exposition, dont une « Torpédo de Luxe » et la « Six roues 10 CV ».

Le vernissage de l'exposition « Entre mer et désert » a eu lieu vendredi soir, en présence d'une foule aussi nombreuse qu'enthousiaste



L'aventure s'achève avec le crack boursier de 1929, l'insurrection algérienne de 1954 et l'indépendance de 1962. A la fin du parcours, un film Pathé offre un dernier moment de nostalgie :

les pistes rocailleuses du Grand Erg défilent sur la pellicule en noir et blanc, les longues silhouettes aux capelines déambulent entre les visages marqués des hommes du désert, les

regards fiers de Sahariens fusent sous leurs turbans.

« Entre Mer et Désert » à l'Espace Maritime et Portuaire, jusqu'au 18 février 2001

St. Sc.